

Décembre 2022

N° 7



La rencontre !

Charles Pépin, un écrivain et philosophe français a mené des réflexions sur le fait que dans nos sociétés, on ne se rencontre pas assez.

Dans la même perspective, il a cherché tout ce qui nous empêche de nous rencontrer y compris la pandémie liée au Covid19. Il est convaincu que sans rencontre, nous sommes coupés de nous-mêmes. Car si nous étions déterminés, complets, avec un instinct naturel très solide, nous n'aurions pas besoin de rencontrer les autres. On se suffirait naturellement à nous-mêmes.

La rencontre révèle des choses de soi. Notre lieu d'habitation naturelle n'est pas le « chez soi », refermés sur notre identité ou nos certitudes parce que nous habitons le vaste monde où nous sommes en interaction.

En Congrégation, nous sommes en train de préparer notre rencontre d'été 2023 prévue en Europe.

Le témoignage que M. Lucas, notre compagnon de Corée nous partage dans ce bulletin concernant sa rencontre avec nos amis du Chili, nous encourage à poursuivre la préparation de notre rencontre internationale malgré les incertitudes actuelles. En réalité, les difficultés liées à la langue et à la culture n'ont pas empêché cette rencontre interculturelle et intercontinentale entre nos laïcs associés.

Prions pour que la crise multiforme que connaît notre planète, ne nous empêche pas de réaliser notre projet afin de consolider nos liens de fraternité entre nous, membres de la grande Famille Vatelot.

Joyeux Noël 2022, bonne et fructueuse année 2023 à chacun de nous !

Sœur Félicita





Joie de la rencontre – Voyage au Chili



Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous entendez <Chili> ? Pensez-vous à nos compagnons chiliens ?

Du 9 au 12 novembre 2022, une conférence académique dans mon domaine d'étude s'est tenue à Santiago, la capitale du Chili. J'ai eu le plaisir de rencontrer les compagnons chiliens le 13, au lendemain de la conférence. Avant d'y aller, j'ai fait part à soeur Joséphina de mon désir d'assister à la conférence au Chili et de rencontrer, si possible, les amis chiliens pendant mon séjour. Soeur Josephina a contacté soeur Cristina, responsable des Laïcs associés du Chili. Soeur Cristina a organisé cette rencontre de Lucas avec les amis de Santiago.

La personne que j'ai contactée était Madame Margarita que j'avais rencontrée lors du Chapitre général 2018 au Luxembourg. Au début, nous avons communiqué par e-mail, mais après mon arrivée au Chili, nous avons communiqué via WhatsApp avec nos téléphones portables. Le Chili a exactement 12 heures de différence avec la Corée.

Je suis allé à la "Communauté Dieu avec nous", une église fréquentée par nos amis chiliens, située dans un quartier résidentiel à la périphérie de Santiago. Avec l'aide de nombreuses personnes que j'ai rencontrées en chemin, j'ai pu arriver à l'heure pour la messe de 9 heures du matin. Avec beaucoup de joie, j'ai rencontré et salué Margarita, qui m'attendait, et nous avons participé à la messe dominicale. C'était une petite église bien propre, une communauté simple où les gens chantaient des hymnes avec accompagnement de la guitare, une communauté de personnes au cœur clair et pur. Margarita rendait de nombreux services liturgiques comme : diriger la prière avant la messe, faire des lectures...

Lors de l'annonce pendant la messe, M. Hwan m'a présenté leur communauté. Il l'a fait via l'application Papago.

Après la messe, je me suis assis avec nos Amis autour d'une table sous une tente permanente installée dans la cour de l'église.

En partageant du pain chilien qui était servi, la conversation a commencé avec l'interprète 'Valentina', une étudiante de la paroisse qui a dit qu'elle voudrait devenir professeure d'anglais. Margarita, le couple marié Maria et Hwan, et Joanna étaient présents. Joanna nous a dit qu'elle était une nouvelle venue.

M. Hwan nous a montré une photo qu'il avait prise avec sœur Gaby lors de sa récente visite au Chili. Nous avons partagé sur les activités des compagnons de la Corée et du Chili, et nous avons également parlé de la prochaine rencontre internationale pour les Laïcs associés en Europe en 2023.

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers la maison de Margarita, qui nous avait invités à déjeuner. Sa sœur

Emilia, venue également à l'église, nous a accompagnés. Beaucoup de jolies fleurs sont plantées dans les ruelles, et c'était un quartier simple mais propre et lumineux.

Sur le chemin du retour, Margarita m'a acheté un poisson. Quand nous sommes arrivés chez elle, son mari, M. Victor, nous attendait. Il avait travaillé chez « Bank of America ». Maintenant, il est retraité et vit de sa pension. Il a dit qu'il ne pouvait pas aller à l'église à cause de sa vue, mais qu'il priait tous les jours.

Autour d'un copieux déjeuner et dessert, nous avons pu poursuivre notre conversation. Ce n'était pas sans inconvénient langagier pour la communication. Cependant, en utilisant Papago, j'ai pu parler et livrer tout ce dont j'avais besoin.

Pendant que je les remerciais pour leur chaleureuse hospitalité, ils m'ont adressé un proverbe chilien : « Celui qui visite une maison veut être un ami ». J'avais un sentiment fort que Dieu nous guidait et qu'Il était avec nous tout au long de ce temps convivial de ce jour, nous qui vivons la même spiritualité d'un côté et de l'autre du globe. Avec un cœur reconnaissant, j'ai quitté la maison de Margarita, promettant de nous revoir la prochaine fois.

Prière

Dieu, Emmanuel, Vous avez été avec nous jusqu'à présent, vous êtes avec nous aujourd'hui et vous serez avec nous dans l'avenir. Nous vous rendons grâce, à vous, louange et gloire. Amen !





Expérience d'une rencontre interculturelle.



Nous avons reçu un e-mail de sœur Cristina nous donnant la nouvelle de l'arrivée d'un couple de laïcs de Corée au Chili pour une conférence et qu'ils aimeraient bien rencontrer les laïcs du Chili à Santiago. Sœur Cristina nous a prévenus qu'ils ne parlaient ni l'espagnol, ni le français, mais seulement l'anglais. Je me demandais comment nous allions communiquer entre nous. Dans le courrier que sœur Cristina nous a envoyé, il y avait l'adresse mail de Lucas. Immédiatement, j'ai écrit à nos compagnons laïcs de Corée en espagnol et ils m'ont aussitôt répondu en anglais. J'ai montré ce mail à ma fille et elle en a fait la traduction en espagnol. Lucas m'a remerciée de l'avoir salué et la communication a continué. Les autres e-mails arrivaient déjà traduits en espagnol. C'est comme ça que je me suis détendue et que nous avons pu nous mettre d'accord pour la rencontre, du dimanche matin à 9 heures à la chapelle.



La messe n'avait pas encore commencé quand arrivait notre ami Lucas, seul parce que sa femme n'a pas pu venir à cause du VISA. Il a participé à l'Eucharistie et après avec Maria, Juan et Joannie laïcs associés, nous avons partagé une tasse de thé quoi qu'il ait déjà pris le petit déjeuner à l'hôtel où il était logé. Lucas est une personne très agréable. Nous avions une jeune fille qui nous a aidés dans la traduction. C'est pour cela que nous avons pu communiquer parfaitement. Nous lui avons demandé s'il avait quelque chose à faire dans la matinée, il a dit non tout en précisant qu'il avait du temps disponible plus ou moins jusqu'à 14 heures, et il était 11 heures.

Nous nous sommes regardés et tous, nous avons eu la même pensée : « Qui va l'inviter à déjeuner? ».

Après quelques secondes, je lui ai dit : je vous invite à déjeuner Lucas. Et il a accepté tout de suite. Chez nous, il a demandé le code Wi-Fi pour lui permettre de traduire la conversation avec son téléphone. Il a échangé avec mon époux et avec ma sœur qui en ce moment là était à la maison. Et moi comme Marthe de l'évangile, je suis allée à la cuisine. Il a beaucoup aimé le repas. Pour moi, cela a été une expérience nouvelle, belle, agréable et inoubliable.

Margarita Castro Laïque associée. Santiago – Chili

Expérience d'une auto formation Laïcs Associés du Chili



Cette année 2022, avec grande joie, nous avons réfléchi sur les principaux défis qu'affronte l'Eglise du continent. L'assemblée ecclésiale de l'Amérique Latine et des Caraïbes nous révèle ces défis. Comme laïcs, nous devons nous mobiliser pour y faire face dans la vie de chaque jour. Actuellement, nous nous sentons responsables comme laïcs dans la mesure où les sœurs nous ont donné la mission de préparer une rencontre sur 4 défis :

- Développer la formation dans la synodalité pour supprimer le cléralisme.
- Ecouter la clameur des pauvres et des exclus.
- Renouveler, à la lumière de la Parole de Dieu et de Vatican II, notre expérience de l'Eglise, peuple de Dieu en vue de favoriser la conversion pastorale.
- Promouvoir la rencontre personnelle avec Jésus-Christ incarné dans la réalité du continent.

C'est ainsi qu'à partir du mois de juillet, dans chaque groupe, un ami laïc a préparé la rencontre comprenant la prière du début et la lecture de la Parole de Dieu suivie du moment de partage. Nous nous écoutons attentivement, et finalement, nous mettons par écrit nos conclusions y compris les tâches simples que nous nous engageons à réaliser pour échanger avec les autres groupes. Pour moi, quand les sœurs nous ont demandé de préparer la rencontre, cela a été une agréable surprise. J'étais d'abord stressé, et je crois que tous nous avons pensé que nous n'étions pas capables de le faire. Mais comme nous avons déjà passé beaucoup de temps ensemble, la confiance mutuelle nous a encouragés à nous lancer dans la préparation des thèmes. En réalité, nous avons toujours bénéficié du soutien des sœurs.

Cette expérience positive nous encourage à poursuivre la formation entre nous, Amis laïcs, l'année prochaine tout en restant disponibles pour tout ce que la Congrégation nous proposera. Avec grande joie depuis le Chili.



Pablo Pino Vidal Laïc associé- Concepción.



Vivre en tant que 'Compagnon' des Soeurs de la Doctrine Chrétienne.



Quand les enfants arrivent à l'académie de musique, ils bavardent et bavardent sans arrêt. Personne n'écoute l'autre et tous se concentrent uniquement sur leurs propres histoires.

Quand j'ai l'occasion de parler, je fais de mon mieux pour parler de ce qui s'est passé ce jour-là, comme râper à un rythme très rapide' pour dire tout ce que je peux.

A vrai dire, il y a d'autres mots que je ne comprends pas, mais je laisse parler les enfants jusqu'à quelques minutes avant le début du cours. Mon cœur est serré. Lorsque cela s'est un peu arrangé, ils apportent des partitions et s'assoient devant le piano.

Après avoir observé un enfant jouer au piano je dis :

"Oh~ Tu ressembles au pianiste Yun-chan Lim~"

"un génie! un génie!"

"Comment as-tu su que tu devais frapper les touches du piano comme ça?"

«Peux-tu expliquer comment tu as atteint cette quatrième mesure de partition? »

Quand je leur fais un compliment précis, les enfants sont instantanément surpris. La plupart d'entre eux ne se souviennent pas comment ils ont frappé, alors ils pensent qu'ils sont de vrais génies et commencent à expliquer longuement.

Pour s'expliquer, il continue à jouer successivement la 4e mesure de partition. Parfois, il se trompe et ses doigts se tordent... Mais il pense qu'il est Yun-chan Lim et continue à s'entraîner jusqu'à pouvoir bien jouer. Je crois que l'enfant a les capacités de le faire par lui-même et j'attends à ses côtés.

De nos jours, de nombreux parents prennent soin de leurs enfants comme des managers et non comme des tuteurs, et ne se préoccupent que des notes et des examens d'entrée à l'université qui les attend. Ils n'ont donc pas le temps de garder un œil sur ce que veulent leurs enfants, ce qui les intéresse et sur leurs caractéristiques.

Les enfants peuvent grandir à merveille même s'il n'y a qu'une seule « personne » qui croit en eux et les soutient dans toutes les situations.

J'essaie de raviver le potentiel chez les enfants avec tendresse et douceur. Les compliments que je leur fais et l'intérêt que je leur montre, les font vivre et les aident à s'épanouir. C'est ainsi que moi aussi et mes élèves, grandissons. Aujourd'hui encore, en tant que laïque associée, je suis au service de la vie chez les enfants.



Helena Woo



Mission de sœur Marie Antoinette Bissié



Sr Félicita : « Sr Marie Antoinette, tu as accepté de remplacer Sr Rose Kra pour préparer l'accueil des laïcs associés en Afrique, peux-tu te présenter et nous partager brièvement ta mission aujourd'hui ? »

Sr Marie Antoinette « Je suis Sr Marie Antoinette BISSIE ABO, je suis sœur de la Région Afrique.

La Congrégation m'a confié la préparation de l'accueil des Laïcs associés dans le même secteur en remplacement de sœur Rose Kra, décédée le 25 février de cette année.

J'exerce ma mission dans le secteur Côte d'Ivoire. En tant qu'institutrice de formation, j'enseigne dans une école primaire du Diocèse de Yopougon où j'ai en charge les élèves de deuxième année primaire.

Depuis cette année pastorale 2022-2023, je suis dans notre noviciat comme formatrice adjointe. En plus, je collabore avec sœur Marie SAFI (du secteur Congo) dans la formation des jeunes professes du secteur Côte d'Ivoire.

A la suite de « Jésus Maître et Serviteur », je réalise ces missions avec amour et à cœur ouvert. »





UNE CRECHE HUMAINE AU CAMBODGE



Joyeux Noël